



Diya Nassar
Impressions de Belgique

الحلم بين يدي

منذ شهور وأنا أحلم بالمكان ..وأنا أجمع الصور وأبحث عن معلومات ..ثقافات..حضارات, عن بلد تدعى بلجيكا سمعت بها منذ سنين ,قطع صغيرة كانت بين يدي وأنا أحاول جمعها معاً حتى تكتمل لوحتي ولكنها لم تكتمل معي أبداً فدائماً كان يملؤها فراغ الشعور بالخوف والرهبة والغربة, اختلاف ديني وعرقي ولغتي ,كل ما سأراه وأسمعه وألمسه وأتوقه سيكون غريباً وهذا ليس بالشيء السيء ولكنه شيئ لم اعتد عليه أبداً حتى أصبح شيئاً أحبه جداً وأخافه جداً .

الوصول

(الطائرة تستعد للهبوط ...الرجاء من الجميع وضع الأخرزمة)..كلمات انطلقت ولم تمض كثيراً في الأجواء حتى كانت دقات قلبي تسابقها وتعلو ليس خوفاً ولا رهبةً كان شغفاً وحباً لما هو آت.

لم أحتمل الانتظار ..لم أستطع أن أصبر..بل صبري قد نفذ منذ الإعلان عن هذه الرحلة .

فكان اللقاء...وهذه غمغمة الكلمات ..كان الاستقبال دافئاً ونكمة المطر



Sincèrement, merci, merci la Belgique... Merci à quiconque parmi vous qui, un jour, a pensé à nous. La Palestine vous remerciera aussi longtemps que son soleil scintillera. Ses enfants vous remercieront aussi longtemps que leurs cœurs battent. Je vous remercierai avec mon âme, avec mon corps aussi longtemps que le sang y circulera. C'est un grand don, de la part d'un pays habitué à perdre beaucoup.

Diya Nassar.

Septembre 2008.

Traduction Française : Zeineb Ben Achour.

Photos : Marcel De Munnynck.

Editeur : Artistes contre le Mur.

Le rêve en main...

Depuis des mois je rêve de ce lieu... Je collecte les photos, je cherche des informations. Culture, civilisation... Un pays nommé Belgique, dont j'ai entendu parler il y a des années, des bribes que j'essaye de rassembler pour compléter mon tableau, mais je n'ai jamais réussi à le finir. Il y avait toujours le vide de la peur, de l'appréhension, du mal du pays, ma différence religieuse, ethnique, linguistique. Tout ce que je vais voir, entendre, toucher goûter me sera étranger. Cela n'est pas mauvais en soi, mais c'est quelque chose qui ne m'est pas familier et qui, d'ores et déjà, est devenu une passion et une aversion tout à la fois.

L'arrivée...

"L'avion s'apprête à atterrir, prière d'attacher vos ceintures."
Des mots à peine énoncés, à peine émis dans l'atmosphère, que déjà les battements de mon cœur s'accélérent, non de peur ou de crainte, mais de passion et de désir de ce qui adviendra.
Je n'ai pu supporter l'attente... je n'ai pu patienter... Ma patience s'était épuisée déjà depuis l'annonce du vol.

Et la rencontre fut. Malgré l'absence de mots, l'accueil fut chaleureux, avec des arômes de pluie, à l'image du temps qu'il faisait à Amsterdam lors de notre arrivée.

Qui aurait besoin de langues et de paroles quand les yeux et les cœurs sont là, battant et brillant de mille lumières?

الجمال في الجمال

كان أستاذي في الجامعة يقول : (الفن الحقيقي هو الذي يشعرك بدوار البحر حين تراه)
منذ وصلت إلى (بروكسل) لم يفارقني دوار البحر ... المدينة متحف كبير بل معرض مفتوح لكل من يحمل الفنون ... في كل ركن جمالية وفي كل جمالية فكرة .. رواية .. وعراقة حضارة .

في هذه المدينة لا داعي أن تبحث عن الفن فهو يعيق في الأجواء يتجسد في كل ما هو موجود ..

الشوارع ، البنايات ، أعمدة الإضاءة ، الأرضية ، لوحات و جداريات " مبعثرة تشبع حواسك ...

تملاً نظرك حيث تنتشر ويكون أقرب من أنفاسك إليك ، هذا هو الجمال من الفن وهذا ما يصنع الجمال في النفس ، فحين لا ترى إلا الجميل لا ينمو في داخلك إلا الجميل .

سعادة بمفهوم جديد

لم أكن أعرف أن هناك حجرة مظلمة في قلبي منذ ولادتي لم تضئ حتى الآن ... لم أكن أعلم أن بإمكان قلبي أن يصدر هذه الدقات القوية فرحاً و شغفاً لم أشعر أن شفاهم ، لم تعد قادرة على ، رسم ابتسامتي ، يوماً .

Les forêts: paix et sérénité

La magie de la forêt mérite une rubrique spéciale dans mon périple. Il y avait en moi une soif de sérénité, de calme sous les arbres et non pas au-dessous des pierres. Quand on a commencé, mon regard portait au travers des arbres sans entraves, ne l'arrêtant que les lueurs de l'eau où perlaient les gouttes du soleil.

Les rivières serpentaient et embrassaient en toute beauté des particules de terre dorée, accompagnées par des montagnes vertes et veloutées qui se penchaient tout en douceur vers un ciel généreux.

Quand je l'ai "marchée", cette nature m'a ensorcelée... A ce moment-là, j'ai juré que toute la tristesse passée de ma vie était révolue... J'allais l'abandonner ici et m'en aller... A chaque pas, j'allais me débarrasser d'un souci qui m'avait épuisée durant ces vingt-cinq années.

Et j'ai marché... Des fardeaux et des fardeaux se sont volatilisés dans mon cœur, à l'exception d'un tout petit qui portait un sanglot et un désir, qui portait la douleur de quitter ce lieu.

Pourquoi la Belgique?? Pourquoi nous??

Au plus fort de mon agitation et de l'impression exercée sur moi par tout ce qui m'entourait, plusieurs idées m'ont traversé l'esprit...

Pourquoi eux ? Et pourquoi nous?

Quelqu'un qui vit cette liberté, qui jouit de son humanité tous les jours, quitte son univers pour voyager à la recherche, non pas de beauté, ni d'art ou de plaisir, mais des catastrophes des autres... Il vient découvrir nos malheurs, partager nos douleurs, panser nos blessures, nous soutenir. Nous donner une canne à pêche et nous apprendre à pêcher, nous enlever notre béquille et nous apprendre à marcher.

La beauté dans la beauté

Mon prof à la fac disait: "l'art, le vrai, est celui qui te donne le mal de mer quand tu le vois."

Depuis mon arrivée à Bruxelles, le mal de mer ne m'a pas quitté. La ville est un grand musée, ou plutôt une exposition ouverte à quiconque porte l'art en lui.

Dans chaque recoin, une esthétique, dans chaque esthétique, une vision, un roman, l'authenticité d'une civilisation.

Pas besoin de chercher l'art dans cette ville, il embaume l'atmosphère, s'incarne partout.

Dans les rues, les édifices, les réverbères, les trottoirs, des tableaux et des fresques murales dispersées qui combent tes sens, remplissent ton regard partout où il se porte : l'art t'est plus proche que ton propre souffle.

Là est la beauté de l'art : il est ce qui crée la beauté de l'âme, car quand tu ne vois que du beau, au fond de toi ne germe que du beau.

Le bonheur dans une nouvelle acception

Je ne savais pas que depuis ma naissance, j'avais une chambre obscure dans le cœur, qui n'avait jamais été éclairée.

Je ne savais pas mon cœur capable de battements de passion et de joie aussi forts. Je n'avais pas senti que mes lèvres étaient devenues un jour incapables de dessiner le sourire.

Ma conception du bonheur était très différente... Le bonheur était, dans mon souvenir, comme l'odeur du pain en hiver, ou comme un habit neuf le jour de l'Aïd. Mais maintenant, c'est tellement différent ! C'est comme si tous mes vêtements étaient neufs, comme si chaque minute était un Aïd.

Tout mon corps tressaille, mon cœur n'est que battements, le désir dans mes paupières de ne pas se refermer, l'instant du bonheur a tant de valeur!

سلام وسكينة في الغابات ...

لسحر الغابة زاوية خاصة في رحلتي... فكان في داخلي ظمًا للسكينة
هدوء تحت الشجر لا الحجر، حين انطلقنا داخلها كان نظري يغمص بين
أشجارها دون حدود لا يوقفه إلا لمعان للماء تراقص عليه قطرات
الشمس اللؤلؤية، تلتف الأنهار لتعانق برونق حبات تراب ذهبية، ترافقها
جبال خضراء مخملية، تحنو برفق على سماء سخية .

حين مشيتها سحرتني هذه الطبيعة... حينها أخذت عهداً على نفسي أن كل
حزبٍ مضى في حياتي قد مضى... سأتركه هنا وأرحل... وأن في كل
خطوة من خطواتي سألقي عن كاهلي هما أعياني طوال الخمسة وعشرين
عاماً .

ومشيت... وانفضّ عن قلبي أقال وأقال إلا جزء صغير... كان يحمل
غصة وشوق كان يحمل لوعة الفراق لهذا المكان .

لماذا بلجيكيا؟؟.. لماذا نحن؟؟

في ذروة انفعالي وانتهاري بما هو حولي خطر لي الكثير من التفكير
...لماذا هم ؟ ولماذا نحن ؟.. شخص يحيا هذه الحرية، يعيش إنسانيته كل
يوم.. يترك مكانه ليسافر ويبحث.. لا عن جمال أو فن أو متعة... بل عن

حرية بنكهة بحر الشمال ...

شعور اللامتلاك لأحد... شعور الإنسانية الحق.. شعور الأمان.. أن
أنام وأمشي وأضحك وأركض دون أن أراقب الهواء إن كان يحمل بين
ذراته الموت، أن أقطع آلاف الأمطار جواً وبراً وبحراً دون أن توقفي
مئات الحواجز ظلاً وقهراً وتجبراً .

رغم غياب البحر عني إلا أنه كان حاضراً في لوحاتي دائماً وفي
قصائدي وفي منامي... أغمض عيني فأسمع صوت الشمس تلامس
الماء... والأمواج ترتطم بالسمااء... فأشعر برمله تحت أقدامي .
لم أصدق يوماً عشق شيء لم أره... اشتياقه دون لقياه ولكني عرفت حب
الأم لوليدها واشتياقه للحياة .

استنشقت كل هواء البحر... أقسم أنني شعرت بذلك فأحياني... لامتست
كل قطراته ببناي... داعبت طيوره أسمعها الحاني... كتبت على رماله
اسمي وشوقي وعنواني تمنيت أن أعيش لقائي الأول مع البحر في بحور
فلسطين أن أفرغ عليه عنفواني فكتب لي لقياه هنا في بلد ثان .

إن هذا هو شعور الحرية... هذا ما حدثني جدي أن جده كان قد حدثه
يوماً عنه... عرفت الآن ما ناضل والدي لأجله وما كان يبكي جدي
عليه... ما كان مطمع كل جسد نبت في فلسطين، منذ ستين عاماً.

Liberté au goût de la Mer du Nord.

Se sentir n'appartenir à personne... Sentir l'humanité, la vraie, se sentir en sécurité... Dormir, marcher, rire, courir sans scruter si l'air ne porte pas la mort dans ses particules. Parcourir des milliers de mètres à travers l'air, la terre et la mer sans que sans que m'arrêtent l'injustice, l'oppression, la répression de centaines de check-points.

Malgré son absence, la mer était omniprésente dans mes toiles, mes poèmes, mes rêves. Je fermais les yeux et j'entendais la voix du soleil effleurant la surface de l'eau, les vagues se brisant sur le rivage du ciel, et je sentais alors le sable sous mes pieds. Je n'ai jamais cru pouvoir adorer quelque chose que je n'avais jamais vu, en éprouver le manque sans l'avoir jamais rencontré, mais j'ai connu ce que c'est que l'amour d'une mère pour son futur bébé, et sa passion pour la vie.

J'ai respiré tout l'air de la mer, je jure que je l'ai senti, et cela m'a ressuscité... J'ai effleuré toutes ses gouttes du bout des doigts, j'ai cajolé ses oiseaux à qui j'ai fait écouter mes mélodies. Sur ses sables, j'ai écrit mon nom, ma passion, mon adresse. J'ai tant espéré que ma première rencontre avec la mer soit avec la mer de Palestine, pour y déverser toute ma vigueur ! Mais le destin a fait que nous nous rencontrions dans un autre pays.

C'est ça, alors, le sentiment de la liberté... C'est ça, ce dont m'avait parlé un jour mon grand-père, et ce dont son grand-père à lui, lui avait un jour parlé... Je connais maintenant ce pour quoi avait milité mon père et ce que pleurait mon grand-père. Ce qui était, depuis soixante ans, la convoitise de tout corps qui a grandi en Palestine.

Louange à Dieu pour l'avoir connu, senti, entendu, enlacé: pour pouvoir désormais parler un jour à mes petits-enfants de ce qui manquait et que j'ai découvert : ce goût de la liberté.